

après, j'allai me joindre à la Communauté pour faire les prières ordinaires de la neuvaine que nous disions chaque soir à six heures. A ces prières, notre Mère Supérieure ajouta un *Memorare*. Ce fut en ce moment suprême que je sentis d'invisibles mains me presser fortement et me redresser subitement, cependant sans souffrance ; puis une voix intérieure me dit : " Je te soutiens ! " Etait-ce une illusion ? Oh ! non ! J'étais radicalement guérie ! Oh ! comme je me trouvais bien ! comme j'étais alerte ! plus de pesanteur d'appareil ! enfin je ne puis exprimer ce que j'ai éprouvé et éprouve encore au souvenir de cet instant inoubliable ; tout ce que je puis dire, c'est que je partis en toute hâte pour aller ôter l'appareil en question, sans l'aide de personne, ce que je n'avais pu faire depuis trois mois. Puis j'allai bien vite remettre à notre Mère Supérieure, en présence de la Communauté, mon appareil et ma béquille, sautant au cou de mes chères Mères et Sœurs en leur disant : " Oui ! oui ! je suis guérie ! " L'émotion fut générale... et nous nous rendîmes aussitôt aux pieds de Notre-Dame de Lourdes pour chanter un *Te Deum* d'actions de grâces. Une heure après, j'accompagnais bien joyeusement la Communauté au chœur pour réciter les Matines. Depuis cette heureuse date, *quinze décembre*, je suis parfaitement bien et *nullement infirme*, suivant, sans éprouver la moindre fatigue, les exercices de la Communauté.

Puisse ce récit, raconté bien naïvement, porter les âmes à demander à Notre-Dame de Lourdes leur *transformation* spirituelle ou corporelle ! Elles éprouveront, comme moi-même actuellement, une véritable *révolution* nouvelle et n'auront plus qu'une pensée et qu'un désir : chanter à jamais :

*Quid retribuam Domino !*